

Chapitre 3

La vie s'est organisée assez rapidement dans ma maison, je me réveille de bon matin, je fais quelques étirements et je m'en vais réveiller ma demoiselle. Le plus souvent, un petit coup de patte sur le nez suffit amplement mais dans les cas extrêmes un saut bien cadré droit sur l'estomac et c'est le réveil assuré.

«Ne pas oublier de prendre ses pattes à son cou après car elle est grognonne au réveil ma compagne !»

Ensuite je miaule ! Enfin je miaule, tout est relatif, ma demoiselle dit que je miiiiie. J'essaie pourtant de bien articuler mais je n'ai pas de voix. Donc je miiiiie jusqu'à obtenir ma gamelle. J'aime bien ce que l'on me sert, il y a des pâtés, des émincés, des terrines et des croquettes, de la variété en somme comme j'en suis friante. J'aime particulièrement les croquettes, c'est un peu mon péché mignon et j'ai dans un moment de faiblesse attaqué le paquet. Je me suis fait prendre et le 'SUFFFIIIIIT' a retenti. 'SUFFFIIIIIT' cela veut dire 'NON' et même si je sais que je n'ai pas le droit, j'essaie de temps en temps pour voir si les consignes ne changeraient pas. Curieusement elles ne changent jamais et il n'est pas permis de se servir soi-même dans le paquet de croquettes.

Après mon repas, j'ai droit à un rapide câlin, ma demoiselle doit partir pour la journée. Elle me laisse ainsi régulièrement même si cela ne me plaît guère. Elle prend son sac, que j'ai griffé tantôt, et elle me laisse garder l'appartement. Je préfère nettement lorsqu'elle reste avec moi pour jouer ou pour dormir ou même simplement pour m'ignorer en tapotant sur son clavier, mais elle ne peut pas alors je m'y fais. Comme nous sommes au rez-de-chaussée et je passe beaucoup de temps à regarder la vie au dehors. Il y a des enfants avec leurs parents qui passent le matin. Ils tapotent parfois contre ma vitre et moi, je les fais rire en m'enfuyant à toutes pattes vers le dessous du lit. Il y a aussi une vieille dame avec un gros chien noir qui adore venir me dire bonjour d'un coup de truffe. Enfin, il y a les pigeons :

«Ah ! Ceux là, ils ne perdent rien pour attendre le jour où je trouve la sortie, ça va chauffer pour leurs plumages ! Grrrrrr.»

Le reste du temps soit je fais le tour de l'appartement, histoire de trouver une bêtise à faire, soit je dors. Bref je pratique les activités communes à tout chat qui se respecte. Dormir est une activité essentielle à notre bonheur de chat et la recherche d'un endroit adéquate se révèle épuisante en soi. J'ai testé le lit mais j'y dors déjà la nuit bien blottie sous la couette alors il semble bien vide sans elle. J'ai ensuite testé l'armoire dans laquelle j'ai bien farfouillé mais depuis lors, elle n'oublie plus de la fermer avant de partir. Alors j'alterne entre les chaises, une pile de linge, un oreiller, le clavier ou mon préféré le sac en plastique laissé à l'abandon. Bien installée sur la surface froissée qui bruisse doucement, je fais des rêves extraordinaires.

Quand à la fin de la journée, la clef cliquette dans la serrure, c'est la séance de câlins avec ma demoiselle de retour qui commence. Des gratouilles en veux-tu en voilà, des caresses à la pelle et un gros câlin pour faire pardonner sa longue absence. Elle porte alors une odeur curieuse, mélange étonnant de forts parfums et de senteurs

déplaisantes mais aussi de fabuleux fumets évoquant la nourriture à mon estomac affamé.

«Les chats ont toujours faim ou alors je suis un chat bizarre car moi je ne dis jamais non à un petit quelque chose à manger.»

Curieusement, ma demoiselle éprouve le besoin de faire une chose extrêmement déplaisante, à la limite de la confusion mentale, à ce moment là de la journée. Elle va dans la salle blanche et remplit la baignoire avec de l'eau, beaucoup d'eau et finalement elle se plonge dedans.

«Qui a besoin d'aller mettre plus d'une patte dans de l'eau ? Je vous le demande qui ?»

La première fois, j'ai essayé de la sauver mais elle ne m'a pas écoutée. Désormais je la laisse faire et me contente de m'installer sur le bord avec prudence pour lui raconter ma journée par le détail. Parfois, elle me chatouille le menton mais sa main est mouillée et j'apprécie très moyennement d'avoir le poil humide. Alors je saute rapidement hors de portée de sa tendresse trop humide.

Elle sort un peu plus tard et à force de 'Miii !' 'Miiii !' répétés, j'obtiens enfin ma gamelle du soir. C'est bon, je m'en gave les moustaches pourtant après il y a son repas à elle. Elle fait souvent rôtir du poulet le soir et cela sent si bon dans l'appartement. Dans ces cas là, je lui fais mes yeux doux, je fixe désespérément son assiette ou je suis obstinément le trajet de sa fourchette. Avec un petit 'miii !' plaintif, je finis toujours par obtenir un petit rabet. Elle ne prend même pas la peine de se mettre à table car c'est souvent sur le lit qu'elle s'installe. Je suis alors à hauteur pour quémander. Attention cependant de ne pas laisser l'enthousiasme vous emporter. Une patte tendue trop près de son assiette ou de la fourchette et elle me houspille avant de me faire quitter le lit. Ni une, ni deux, me voilà par terre avec mon collier de perles.

« C'est mon jouet préféré ! »

Elle me l'a donné lorsque nous étions en voyage dans l'autre maison.

« C'est un jeu fantastique ! »

Elle me le lance loin sous les meubles ou dans les escaliers et moi je vais le chercher. Ensuite, je le lui ramène pour que nous puissions continuer à jouer. Cela fait parti de nos moments de complicité, où elle s'occupe exclusivement de moi. D'ailleurs dès que nous sommes à la maison toutes les deux, nous sommes inséparables. Quelle aille dans la cuisine et je m'installe sur l'évier. Sur le lit, je lui grimpe sur les genoux. Devant son ordinateur, j'escalade la grosse boîte grise. Si elle part se brosser les cheveux, je la suis sans hésitation, j'adore quand elle prend l'autre brosse pour s'occuper de moi. Dans ces moments là, je monte sur son épaule et je la laisse me brosser longuement. Elle me remet à terre toujours trop tôt à mon goût mais je ne demande pas mon reste lorsqu'elle allume la chose qui fait 'bbbbbbrrrrrr' et qui lui donne une haleine à la menthe. Je déteste toutes ces choses qui vibrent en émettant du bruit et du vent.

Enfin, la nuit tombe et je trouve qu'il y a bien trop longtemps qu'elle est allongée avec son livre. Il faut dire qu'elle passe beaucoup de temps à lire ma demoiselle. Des livres, elle en a des quantités sur la petite étagère en bois. J'ai essayé une fois de l'escalader mais tout a bien failli me tomber dessus alors je m'en tiens à distance désormais. Reste que j'aime assez la voir allongée sur le lit en pleine lecture. Parfois je m'installe sur elle mais elle ne sait pas rester immobile plus de quelques minutes et elle me fait invariablement chuter.

D'autres fois, elle préfère tapoter sur son clavier. L'avantage c'est que je peux la surveiller du haut de la boîte grise. Au dessous de moi, des lumières et des couleurs attirent mon regard et m'amusez assez pour que je me mette à les chasser de la patte. C'est que ça n'est pas facile avec ma demoiselle qui me retient la patte de la main. Je pense que je dois l'embêter un peu lorsque je joue avec la petite flèche blanche. Mais c'est tellement tentant pour un chat, que j'y cède toujours.

« Mais il est temps de dormir ! »

Il ne me reste qu'à la rappeler gentiment à l'ordre. Un petit 'mii !', elle ne m'écoute pas. Un coup de patte, elle sourit et me renvoie d'une caresse. J'emploie alors les grands moyens et je me couche sur le livre ou sur le clavier. Elle me regarde tendrement, je sais que j'ai déjà gagné. Le livre a rejoint le sol, l'ordinateur est abandonné et elle éteint la lumière. Reste à me glisser à ma place sous la couette. J'ai un code pour cela, un coup de patte sur le nez de maman et le lit s'entrouvre pour moi. Je me glisse tout contre son corps chaud et je ronronne à plaisir jusqu'au prochain éveil.